

INTERROGATION D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Ludmila Charles-Wurtz et Pierre Lyraud

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 min. : env. 20 min. d'exposé + 10 min. de questions.

Types de sujets donnés : soit un texte avec ou sans intitulé, soit plusieurs textes avec intitulé.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix).

Ouvrages généraux autorisés : ceux qui sont présents dans la salle de préparation.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : textes au programme.

Cette année, 41 candidats ont été admissibles en LM (vs. 44 en 2022) ; 2 candidats ne se sont pas présentés ; 17 ont été admis (vs. 18 en 2022). 15 ont obtenu une note ≥ 14 (vs. 25 en 2022). La moyenne de l'épreuve est moins élevée que l'année dernière : 12,62 (vs. 13,80 en 2022). Les notes s'échelonnent de 07 à 19 (un candidat a obtenu la note de 19, un la note de 18 et quatre la note de 17). A l'exception de quelques accidents, les prestations ont été de grande qualité ; les notes de 12 et de 13 sont celles qui ont été obtenues le plus souvent (cinq fois chacune). Comme les années précédentes, le jury s'est efforcé de maintenir une proportion équilibrée de sujets confrontant les œuvres deux à deux : 13 sujets mettaient en regard Clément Marot et Prévoist, 12 sujets Clément Marot et Simone de Beauvoir, 14 sujets Prévoist et Simone de Beauvoir.

Le jury rappelle que les attendus de l'épreuve sont très clairement présentés dans le rapport de 2019 et invite les candidats et leurs enseignants à s'y reporter. Dans l'ensemble, on se félicite que les candidats maîtrisent le plus souvent parfaitement la forme de l'épreuve, et en particulier, de façon fort impressionnante, la durée de cette épreuve : très rares ont été les prestations qui ont dû être interrompues parce qu'elles dépassaient le temps imparti, ou les prestations qui s'arrêtaient bien avant les vingt minutes requises.

C'est une épreuve difficile puisqu'elle unit parfois des textes qui n'ont que des points communs bien ténus. Mais c'est là que doit s'apprécier aussi la finesse du candidat : il ne faut pas chercher à tout prix la confrontation entre les deux textes dans chacune des sous-parties, si celle-ci ne doit mener à rien. Mieux vaut parfois, à l'intérieur d'une grande partie, consacrer un premier temps à un texte et un second temps, tout simplement, au second texte, en faisant ressortir les choix (narratifs, énonciatifs, stylistiques, etc.) très différents de l'un et de l'autre. Fonder la réflexion sur cette différence peut être très productif.

L'épreuve orale reste une épreuve de commentaire : comme à l'écrit donc, il faut veiller à alterner les moments de ressaisie synthétique avec des moments de plongée analytique dans le détail des textes. Cela revient à dire qu'un argument doit être efficacement démontré à partir d'un fait textuel. L'absence ou le manque d'analyse précise a desservi certains candidats, qui se tenaient à une distance trop grande du texte. Certains n'ont pas su saisir l'occasion que les questions du jury leur donnaient de rattraper cette erreur méthodologique. Le jury tient à

rappeler que les questions qu'il pose aux candidats à l'issue de leur prestation n'ont aucunement pour but de les déstabiliser : il s'agit au contraire de leur permettre de combler les manques ou les lacunes de leur exposé, voire de corriger certaines erreurs interprétatives, et, dans certains cas, de prolonger aussi loin que possible une réflexion particulièrement convaincante. Aussi les candidats qui se sont montrés sur la défensive et se sont bornés à redire ce qu'ils avaient déjà dit pendant leur exposé se sont-ils privés de la possibilité d'amender leur prestation ou de la préciser.

De façon générale, enfin, le jury conseille vivement aux candidats de prêter toute l'attention nécessaire au contexte des extraits. Beaucoup de prestations auraient été plus réussies, particulièrement en ce qui concerne les extraits du texte de Beauvoir, si les candidats avaient regardé plus attentivement à quel ensemble argumentatif appartenait l'extrait à étudier.

Quelques remarques, désormais, sur les sujets proposés cette année.

Le jury tient d'abord à préciser que les sujets qu'il a proposés n'étaient pas tous en lien avec le titre qui les réunissait dans le programme (« Adolescences »). Certains sujets mettaient l'accent sur des composantes rhétoriques (« Rhétorique judiciaire », mais aussi « Plaidoyer » ou « Interrogatoire ») ou plus essentiellement narratives (« Récits guerriers », « Plans de bataille »). Mais attention aux facilités : un sujet qui porte sur une forme ne doit pas systématiquement laisser place à une interrogation métalittéraire artificielle ; de même, un sujet d'allure thématique ne doit pas laisser de côté les réalisations formelles qu'il peut engendrer. Ainsi, la candidate qui a dû traiter le sujet intitulé « Délices », à partir d'un extrait de *Manon Lescaut* et d'un extrait des *Mémoires d'une jeune fille rangée*, a bien montré qu'il s'agissait dans les deux cas de délices très différentes (plaisir du corps dans le premier cas, plaisir du palais dans le second), mais que, dans les deux cas, une forme d'emphase rhétorique unissait les textes, servant des projets ironiques là encore différents.

Cette année, à la différence des années passées, certains textes semblaient moins maîtrisés : le jury a pu constater des erreurs étonnantes sur le texte de Beauvoir ou sur les problèmes narratifs (ou narratologiques) que pose *Manon Lescaut*. Ce n'est pas une épreuve de connaissance, mais il va de soi que les candidats et candidates qui ont lu toute l'année les trois œuvres au programme ne peuvent faire l'économie de quelques notions sur le genre des mémoires et son instabilité dans l'œuvre de Beauvoir, sur l'enjeu philosophique de la comédie dans la même œuvre, ou sur celui de l'ironie et de son exacte portée dans *Manon Lescaut*.

Marot a été de loin l'auteur le plus difficile pour les candidats. Cette difficulté est venue, semble-t-il, avant tout de l'incompréhension (parfois globale) du sens littéral des poèmes. Il va pourtant de soi qu'aucune interprétation ne peut faire l'économie d'une attention scrupuleuse au sens littéral d'un mot ou d'une expression figée, à la construction syntaxique du poème (l'antécédent d'un relatif, le sens d'un subordonnant, par exemple), ou à son énonciation (qui parle exactement ?). Avant même de se lancer dans une tentative d'élucidation allégorique ou politique, il faut pouvoir s'assurer de ce que dit le poème. Parallèlement, il faut dire tout haut ce que le poème signifie explicitement : c'est de bonne méthode, dans une première partie ou dans l'introduction si on en a le temps, que de dire rapidement quelle est la structure des extraits et ce qui s'y passe, avant de regarder plus en détail tel fragment. Le jury a parfois eu l'impression que les textes étaient atomisés sans plus qu'aucune cohérence globale ne soit restituée. Bien sûr, la difficulté de l'univers érudit de Marot, alliant mythologie et références bibliques, narration burlesque et exégèse savante (et *vice versa*), ne facilitait pas la tâche des candidats. Mais le jury a été attentif à ne *jamais* pénaliser un défaut de connaissance :

reconnaître une scène de la Genèse est appréciable, mais on peut très bien s'en sortir en regardant par exemple comment telle scène génésique est recréée par un impressionnant travail formel (mobilité rythmique, richesse des rimes, métaphores et métonymies, etc.). Mais Marot a aussi permis au jury d'entendre des prestations excellentes (« Aventures christiques », « Expressions ») qui ont su affronter la difficulté du texte et mettre en évidence sa richesse.

En ce qui concerne le texte de Beauvoir, le jury tient à souligner que beaucoup de prestations, parfois même très bien menées, auraient pu tout de même proposer une réflexion plus approfondie sur le rapport entre le genre des *Mémoires* et le sujet qu'elles affrontaient (« Pouvoir de la fiction », « Confessions » ou « Temps de guerre » par exemple).

Les prestations les moins réussies ont souvent manifesté des *a priori* sur les textes qui empêchaient les candidats de bien saisir la tonalité du texte singulier qui leur était soumis : l'humour dans certains passages de Marot, par exemple, ou l'absence de dimension politique marquée dans certains extraits des *Mémoires d'une jeune fille rangée*. Mais il faut aussi insister ici sur la grande qualité de nombre d'exposés entendus pendant cette session. Beaucoup de candidats ont proposé des problématiques dont les enjeux littéraires, rhétoriques ou énonciatifs, manifestaient un réel talent de lecteur et une remarquable capacité d'abstraction et de conceptualisation – ce qui ne va pas de soi dans le cadre très contraignant et angoissant d'un oral de concours –, et le jury a pris grand plaisir à les entendre.

Liste des sujets donnés lors de cette session 2023

CLÉMENT MAROT – ABBÉ PRÉVOST

Expressions (18)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Ballades », I, « Des enfants sans souci », p. 240-241 : « Nous sommes drus, chagrin ne nous suit mie : / [...] / Et maintenons, que cela est noblesse : / Car noble cœur en cherche que soulas. »
- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 196-198 : « Ah ! les expressions ne rendent jamais qu'à demi [...] Elle retomba dans sa première attitude. »

L'amant malheureux (10)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Ballades », VI, « D'un amant ferme en son amour, quelque rigueur que sa dame lui fasse », p. 250-252 : en entier.
- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 74 : « Tous mes sentiments n'étaient qu'une alternative perpétuelle de haine et d'amour [...] qu'il fallait à la fidèle Didon. »

Déploration (12)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Chansons », « Chanson première », p. 347-348 : en entier.

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 214 : « Nous avons passé tranquillement une partie de la nuit. [...] Je renonce volontairement à la mener jamais plus heureuse. »

Le corps des amants (07)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Chansons », « Chanson VII », p. 352-353 : en entier.

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 63-64 : « Quelque passionné que je fusse pour Manon [...] et les plus parfaites récompenses de l'amour. »

Mourir d'amour (08)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », I, « Épître de Maguelonne à son ami Pierre de Provence, elle étant en son hôpital », p. 167-168 : « Disant ces mots, d'un animé courage, / [...] / Pardonne-moi, certes je m'en repens. »

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 201 : « Nous arrivâmes au Havre [...] l'intrépidité d'un homme qu'elle aime. »

Plans de bataille (08)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », III, « L'épître du camp d'Attigny, À ma dite Dame d'Alençon », p. 187-188, « De jour en jour une campagne verte / [...] / Que retourner (sans coup férir) en France. »

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 192-193 : « Il ne me restait donc que la voie de la violence [...] le succès de notre attaque. »

Rhétorique amoureuse (11)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Chansons », « Chanson XXXIX », p. 379-380 : en entier.

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 164-165 : « Je ne pus soutenir ce spectacle. [...] lorsque vous avez causé ma mort. »

Interrogatoire (14)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », X, « Marot à Monsieur Bouchart Docteur en Théologie », p. 206-208 : « Donne réponse à mon présent affaire, / [...] / À me trister dessous autrui faveur ? »

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 181-182 : « Avant que de recevoir sa visite [...] jamais avec la sagesse ? »

L'Absent (10)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », V, « Épître à la Demoiselle négligente de venir voir ses amis », p. 194-195 : « Ne pense pas, très gente demoiselle, / [...] / Possible n'est, que bien t'excuser susses. »

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 112-113 : « Au lieu d'étudier, quand j'étais seul [...] j'étais parfaitement dans ses bonnes grâces. »

Trahison (09)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », I, « Épître de Maguelonne à son ami Pierre de Provence, elle étant en son hôpital », p. 165-166 : « [...] « Mon gracieux ami, / Ai-je point trop à votre gré dormi ? / [...] / Que t'ai-je fait, ô cœur lâche, et immonde ? »

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 66 : « Ma consternation fut si grande [...] un sujet de me haïr. »

Débaucher (10)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Ballades », III, « D'un qu'on appelait Frère Lubin », p. 244-245 : en entier.

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 89-90 : « Cela est bien vague, M. Lescaut [...] nous avons été ses dupes. »

Bêtes féroces (17)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », I, « Épître de Maguelonne à son ami Pierre de Provence, elle étant en son hôpital », p. 168-169 : « Ô fiers lions, et venimeux serpents, / [...] / Pour Pyramus, tant de mal ne souffrit. »

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 212 : « J'étais à demi-mort moi-même. [...] que la délicatesse de Manon ne semblait le permettre. »

En prison ! (09)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Ballades », XIV, « Contre celle qui fut s'amie », p. 269-270 : en entier.

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 109-110 : « Ma malheureuse maîtresse fut donc enlevée [...] et le Supérieur, y étant entré avec moi, leur fit signe de se retirer. »

CLÉMENT MAROT – SIMONE DE BEAUVOIR

Espoir (13)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », II, « L'épître du dépourvu à Madame la Duchesse d'Alençon, et de Berry, Sœur unique du Roi », 180-181 : « En ce propos grandement travaillai, / [...] / Et qu'en vivant tristesse me poursuive. »

- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 373-374 : « Cette rentrée ne ressembla pas aux autres. [...] il me semblait faire un pas vers la liberté. »

« Faire œuvre » (15)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », II, « L'épître du dépourvu à Madame la Duchesse d'Alençon, et de Berry, Sœur unique du Roi », p. 175-176 : « Les bons propos, les raisons singulières / [...] / Mal consonant à ceux du dieu Mercure. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 346-347 : « Il y avait longtemps que la solitude m'avait précipitée dans l'orgueil. [...] Je me promis aussi de vouloir désormais la joie, et de l'obtenir. »

Ces saints jours (16)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Ballades », XII, « De Carême », p. 264-265 : « Cessez, acteurs, d'écrire en éloquence / [...] / Pleurez au moins, autant noire, que blonde, / En ces saints jours piteux, et lamentables. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 78 : « Ma piété me disposait au masochisme [...] un dur éperon écorchait l'échine. »

Récits guerriers (16)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », IV, « Épître en prose à ladite Dame, touchant l'armée du Roi en Hainaut », p. 192-193 : « Et en telle misérable façon [...] Ainsi retournent humains faits. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 37-38 : « Un matin, nous nous amusions dans le bûcher, parmi la sciure fraîche, quand le tocsin sonna [...] nous pourfendions les Prussiens à coups de sabre. »

Temps de guerre (14)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », III, « L'épître du camp d'Attigny, À ma dite Dame d'Alençon », p. 184-185 : « Or est ainsi, Princesse magnanime, / [...] / Que demeurer chez eux oisivement. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 86-87 : « À la Grillère, des prisonniers allemands [...] « Un mauvais Français qui croit à la défaite de la France », me répondit-il. »

Créatures (15)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Ballades », XIII, « De la Passion Notre Seigneur Jésus-Christ », p. 266-268 : « Le Pélican de la forêt célique, / [...] / Ainsi leur fit sa bonté apparôître / Le Pélican, qui pour les siens se tue. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 166 : « Pourtant, bien plus vivement qu'à Paris [...] afin que je le voie. »

Histoires de blancheur (13)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », VI, « L'épître des jarrettières blanches », p. 197 : en entier.
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 78 : « La tunique déchirée de sainte Blandine [...] j'opérais la métamorphose du corps en objet. »

Déception (15)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Ballades », IV, « De soi-même, du temps qu'il apprenait à écrire au Palais, à Paris », p. 246-247 : « Musiciens à la voix argentine, / [...] C'est trop souffert de peine, et marrisson / Pour le plaisir d'une jeune fillette. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 177-178 : « Depuis sept ans, je me confessais [...] complice d'une obscénité. »

Aventures christiques (19)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Chansons », XI, « Du jour de Noël », p. 262-263 : « Colin, Georget, et toi Margot du Clac, / [...] / Sus donc avant, pendons souci au croc, / Chantons Noël tant au soir, qu'au déjuc. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 97-98 : « J'étais très pieuse [...] mon existence avait un prix infini. »

Heureux en amour (08)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Chansons », « Chanson XII », p. 357-358 : en entier.
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 243 : « Je t'emmène demain matin faire un tour au Bois en auto » [...] J'étais heureuse. »

Pouvoir de la fiction (07)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », XI, « Épître à son ami Lyon », p. 211-212 : « Lors le lion ses deux grands yeux vêtit, / [...] / Qu'au grand lion : ce qu'il ne veuille faire. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 201 : « Malgré nos différences [...] entrevu quelque chose d'horrible. »

Héroïnes chrétiennes (12)

- Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, éd. François Roudaut, Paris, Librairie Générale Française, « Le Livre de Poche classique », éd. revue 2018, « Épîtres », I, « Épître de Maguelonne à son ami Pierre de Provence, elle étant en son hôpital », p. 170-171 : « Penses-tu point doncques nous secourir ? / [...] / De toi, qui tant mes regrets renouvelles. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 77-78 : « Ainsi, au présent et dans l'avenir [...] je la convertissais en défi. »

ABBÉ PRÉVOST – SIMONE DE BEAUVOIR

Le goût du luxe (13)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 94 : « Manon était une créature d'un caractère extraordinaire. [...] lorsqu'il ne me resterait que de la constance et de la fidélité à lui offrir. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 65 : « Il nous arrivait d'être invitées, ma sœur et moi, à des fêtes d'un luxe étourdissant [...] et j'étais coupée radicalement des secondes. »

Confessions (12)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 169-170 : « Voilà, ajouta Manon, de quelle manière les choses se sont passées. [...] Quel aveu pour un amant ! »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 419 : « J'étais bavarde [...] un idéal auquel je ne croyais plus. »

Malédiction (10)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 97 : « Il prenait patience. [...] c'était un fou qu'il fallait laisser sortir. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 110-111 : « Il essaya de lui rendre l'espoir [...] répugnait à mon rationalisme. »

Lettres (12)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 100 : « Enfin, n'étant plus le maître de mon inquiétude [...] car j'ignore encore aujourd'hui par quelle espèce de sentiments je fus alors agité. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 268-269 : « Jacques, j'étais sûre de le retrouver en octobre [...]. Et j'allai jeter la lettre dans une boîte. »

Jouer (17)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 96 : « On prétendit qu'il y avait beaucoup à espérer de moi [...] outre celles que je partageais de bonne foi avec mes associés. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 351-352 : « Jamais je n'avais mis le pied dans un café [...] je me soumettais amoureusement à sa vigilance. »

Ciel et terre (09)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 118 : « Laissez-moi raisonner à mon tour [...] qui n'est certaine que par la foi. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 176 : « D'année en année, ma piété en se fortifiant s'épurait [...] ne pouvait être troublée par des trivialités. »

Portraits (13)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 57-59 : « J'avais marqué le temps de mon départ d'Amiens. [...] un coup mortel pour mes désirs. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 58 : « On l'appelait Poupette ; elle avait deux ans et demi de moins que moi. [...] et sans cesse on la comparait à moi. »

Délices (17)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 155-156 : « Aussitôt qu'il fut monté en carrosse [...] elle n'en voulait qu'à son argent. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 14-15 : « Manger n'était pas seulement une exploration [...] et pourtant on pouvait le croquer. »

Lectrices (11)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 164 : « Manon était occupée à lire. [...] apparemment par un effet de sa crainte. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 145-146 : « Désormais, chaque fois que je me trouvais seule à la maison, je puisais librement dans la bibliothèque. [...] ils me dépaysaient. »

Mon bonheur entre ses mains (14)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 53 : « Je me tournai vers le coin de la chambre [...] Je passerai en Amérique. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 124-125 : « Un après-midi, je me déshabillais dans le vestiaire [...] tout mon bonheur, mon existence même reposaient entre ses mains. »

Mentir (12)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 88-89 : « Cependant je conservai assez de présence d'esprit [...] que la sottise des riches et des grands. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 203-204 : « Je respectais encore Mademoiselle Lejeune [...] je cessai de la désirer. »

Maîtres et serviteurs (16)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 98 : « J'avais fait au jeu des gains si considérables [...] le même ravage dans son appartement. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 25-26 : « Un après-midi, Louise me conduisit avec ma sœur à une kermesse [...] le chaos qui précéda la Création. »

Plaidoyer (17)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 178 : « Je compris, sans beaucoup de réflexions [...] me tourna le dos en riant. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 472-473 : « Je vis Pradelle. Il me raconta ce qu'il savait. [...] Il l'embrassa. »

Une vie de piété (13)

- Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, présentation de Jean Sgard, Paris, Garnier Flammarion, 2018, p. 76-77 : « La piété se mêla aussi dans mes considérations [...] il y fallait être avec Manon. »
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2021, p. 42 : « La vertu me gagnait [...] je suivis une retraite. »